

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



Nous offrons aux jeunes rencontrant des difficultés d'insertion
une solution de formation et d'accompagnement
coconstruite avec les acteurs économiques et les partenaires sociaux
afin de redonner confiance en leur pouvoir d'agir
et de trouver leur place dans la société.

SOMMAIRE

Les Fondements d'Apprentis d'Auteuil

Le Pôle Avenir Emploi : qui sommes-nous ?

Une ambition marquée



Nos réalisations en 2023

Les projets à venir

Nos soutiens

LE MOT DE LA DIRECTRICE



Severine Coing

Directrice du Pôle Avenir Emploi AuRA

« Il faut vivre les uns
pour les autres et non
pas les uns contre les
autres. »

Abbé Pierre.

Engagement, solidarité, confiance sont les mots qui me viennent à la lecture de ce rapport d'activité.

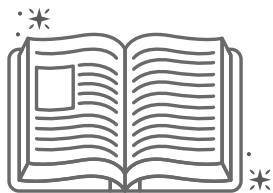
Face à la banalisation de la violence et de l'exclusion, nous sommes là, convaincus que nous avons notre rôle à jouer. L'accueil de l'autre, le regard porté, la confiance redonnée voici ce qui se lit au fil des pages.

Des professionnels engagés, travaillent chaque jour pour permettre aux personnes que nous accueillons de penser demain et de devenir des citoyens acteurs de leur vie.

Je salue les équipes et les remercie pour leur persévérance face aux difficultés. Quelle satisfaction de travailler au sein d'un collectif qui porte chaque jour ces valeurs à travers un engagement sans faille.

Les fondements d'Apprentis d'Auteuil :

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR



Nous sommes nés en 1866 de l'engagement d'un homme, l'abbé Louis Roussel, qui a refusé de se résigner face à l'incapacité de la société française à prendre en charge les « enfants des rues » pour leur offrir des conditions de vie dignes.

Face aux défis de la société et du monde, nous nous engageons à accompagner les jeunes confrontés à des difficultés vers une insertion réussie. Nous voulons leur permettre de s'engager en confiance dans la société et bâtir avec eux un monde plus juste et respectueux de la dignité de chacun. Nous choisissons d'agir avec les jeunes, les familles et tous ceux qui partagent cette ambition.

Initiée par cette bienveillance et portée, quelques années plus tard, par le regard novateur du père Daniel Brottier, nous n'avons jamais faibli dans notre engagement auprès de la jeunesse au fil des siècles.



Nous développons en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour les enfants, les jeunes ou les familles fragilisées, pour leur permettre de devenir libres et responsables. Nous leur redonnons confiance pour que chacun d'entre eux puisse trouver sa place dans la société.

LE PROJET EDUCATIF :

Un éclairage du sens profond de la mission et de l'action d'Apprentis d'Auteuil

Pour accompagner les jeunes en difficultés à devenir des hommes et des femmes debout, les équipes d'Apprentis d'Auteuil adoptent une posture éducative centrée sur la personne, son chemin, la rencontre - avec-elle-même parfois - et avec la communauté.



Les fondements d'Apprentis d'Auteuil :

LES 5 PILIERS



PARENTALITÉ



Apprentis d'Auteuil s'engage aux côtés des parents pour les aider à (re)prendre confiance en leurs capacités éducatives.

ÉDUCATION ET SCOLARITÉ



Pédagogie innovante, suivi éducatif renforcé et autorité bienveillante, Apprentis d'Auteuil combine les approches pour redonner le goût d'apprendre et lutter contre le décrochage scolaire.

DÉMARCHE À L'INTERNATIONAL



Depuis 1994, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir à l'international dans le cadre de partenariats fondés sur une relation durable de coopération et d'échanges avec des structures locales œuvrant pour les jeunes en difficulté.

PROTECTION DE L'ENFANCE



Apprentis d'Auteuil accueille des enfants ou des adolescents en danger ou en risque de l'être. Son ambition : les protéger en leur offrant un cadre sécurisant, mettre tout en œuvre pour restaurer leur confiance et les aider à dépasser leurs difficultés.

FORMATION ET INSERTION



Encourager les jeunes, en rupture de parcours, à construire un projet d'avenir est au cœur de nos priorités. Nous offrons des formations, choisies et accompagnées, pour une insertion socio-professionnelle réussie.



6 000 collaborateurs et 4 000 bénévoles innovent chaque jour pour permettre aux jeunes de devenir des hommes et des femmes debout.

A leurs côtés, de nombreux bienfaiteurs et partenaires de l'action sociale, du monde de l'entreprise et institutionnel sont mobilisés.

Au service de l'insertion

socio-professionnelle des 16/30 ans



L'insertion est dans l'ADN de la fondation depuis plus de 155 ans. Fidèle à l'engagement de son fondateur l'abbé Louis Roussel auprès des enfants alors en danger dans les rues de Paris, Apprentis d'Auteuil éduque, forme des milliers de jeunes et les accompagne vers une insertion sociale et professionnelle durable.



5

Aujourd'hui, en France, près d'un million de jeunes sont sans emploi, 1 jeune sur 5 vit sous le seuil de pauvreté et 100 000 quittent chaque année le système scolaire sans diplôme.

Nous sommes au service des jeunes adultes en situation d'exclusion. Peu ou pas qualifiés, ils sont confrontés à des difficultés et parfois en rupture de parcours. Souvent isolés, ils ont besoin de soutien pour identifier leurs talents, se former, construire un réseau et accéder au marché du travail.

A travers 3 domaines d'intervention

- Repérer et mobiliser les jeunes en difficulté
- Préparer à l'apprentissage
- Mettre en activité professionnelle.

Au sein de 175 sites de formation professionnelle et d'accompagnement vers l'insertion déployés à travers toute la France.

Au service des jeunes

- 10 800 jeunes de 16 à 30 ans ont bénéficié en 2023, d'un accompagnement personnalisé renforcé à visé d'insertion .
- 51% des accompagnés sortent en emploi.
- 88% des apprenants en formation obtiennent leur diplôme.

Le Pôle Avenir Emploi

Un Etablissement d'insertion, de formation et d'accompagnement en Auvergne Rhône-Alpes

Inauguré en 2018 sur le territoire de la métropole de Lyon, le Pôle Avenir Emploi déploie des actions de formation et d'accompagnement à destination des jeunes de 16 à 30 ans.

En lien avec les entreprises et les partenaires sociaux nous concevons et agrégeons des solutions agiles et innovantes afin :

- d'accroître l'employabilité des jeunes
- de les accompagner à prendre leur place de citoyen
- de faire évoluer avec eux le regard des acteurs économiques.

En 2023, l'implantation des sites à Lyon, Grenoble ainsi qu'à la Côte saint André, favorise notre ancrage territorial et partenarial.



La structuration en pôles d'activités nous permet d'allier développement local et exigence de qualité.

En effet, nombreux sont les sujets transverses : postures d'accompagnement, qualité des formations, évaluation d'impact social, démarche d'amélioration continue, ...

La capitalisation et la mutualisation des expériences permettent de développer notre agilité et d'enrichir notre expertise.

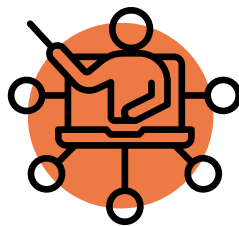
Une ambition : agir pour un avenir audacieux

4

enjeux :



INNOVER



FORMER



INSERER



ACCOMPAGNER

Plus de

12000

jeunes accompagnés

179

stagiaires ont suivi une
formation Certifiante

45000
Heures

de formations

44

Collaborateurs engagés



Nos chiffres en 2023

3,4

Millions d'euros
de charges

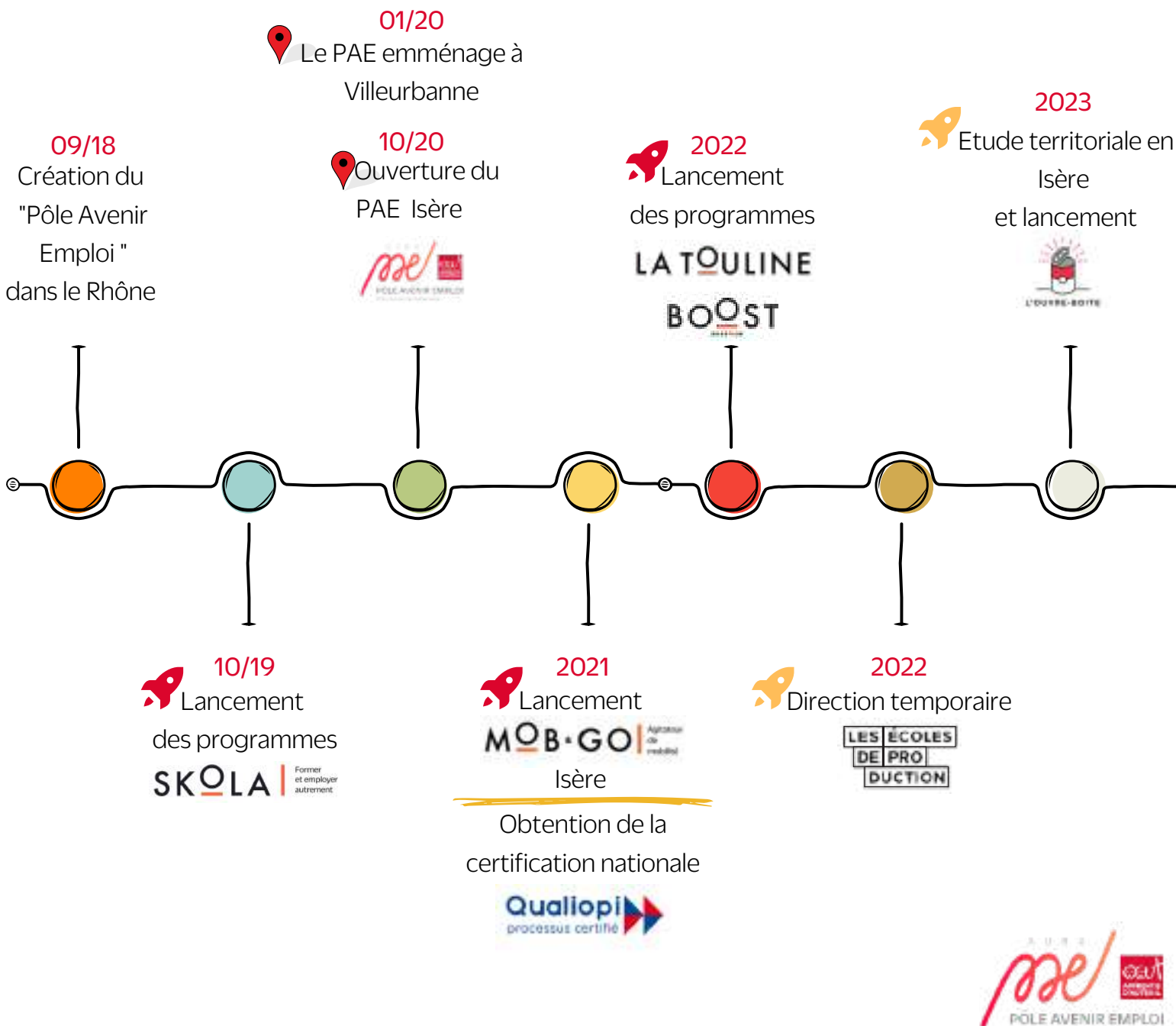
4

catégories
de
financeurs

20%

des ressources
proviennent de
fonds privés

Notre histoire



Nos dispositifs

Les dispositifs du Pôle Avenir Emploi sont définis et adaptés aux besoins du territoire d'implantation de chaque site. A titre d'exemple, l'Ouvre Boite est déployé au sein de la métropole de Lyon depuis 2015. L'essaimage régional de ce dispositif a été étudié en 2023 et nous permet de valider une nouvelle implantation à Grenoble en 2024.



L'OUVRE-BOITE

Accompagnement à
l'entrepreneuriat

BOOST
AMÉRIKIDON

Actions de remobilisation
individuelles et collectives

SKOLA | Former
et employer
durablement

Formations aux "soft skills"
coconstruites avec les entreprises
(multi - secteurs)

SKOLA | +

Formations certifiante en restauration
(cuisinier, agent de restauration et
serveur)



MOB·GO | ASSOCIATION
DE MOBILITÉ

Auto-école sociale et mobilité inclusive

LA TOULINE

Accompagnement de jeunes majeurs
sortis de l'Aide Sociale à l'Enfance

LES ÉCOLES
DE PRO
DUCTION

Formations aux métiers de la
restauration

UNE AMBITION MARQUÉE :

“Favoriser un développement structuré”



UN ACCOMPAGNEMENT ADAPTÉ À L'ÉVOLUTION DES BESOINS

La vocation du Pôle Avenir Emploi est de permettre à chaque personne de devenir un homme ou une femme debout. Notre savoir-faire dans l'accompagnement social et professionnel se déploie sur chaque action, pour lever les freins et assurer une insertion réussie. La force de nos équipes se trouve dans la possibilité d'échanger et de construire collectivement des solutions qui lient formation et accompagnement.

LA PROFESSIONNALISATION DES EQUIPES

La professionnalisation des équipes permet à chaque collaborateur de gagner en autonomie et de développer son expertise afin d'être en adéquation avec les besoins des jeunes que nous accompagnons. Le plan de formation répond aux besoins d'adaptation et d'évolution des compétences. La recherche de transversalité et de culture commune se vit lors des temps de cohésion où la présence d'experts "inspirants" alimentent les débats au sein des équipes pluridisciplinaires et nous permet de construire ensemble des projets d'avenir.

Le PAE est une organisation apprenante car nous sommes en capacité d'apprendre de nos expériences, de créer et de transmettre des compétences en modifiant notre fonctionnement dans le but de s'adapter aux jeunes et aux enjeux sociétaux

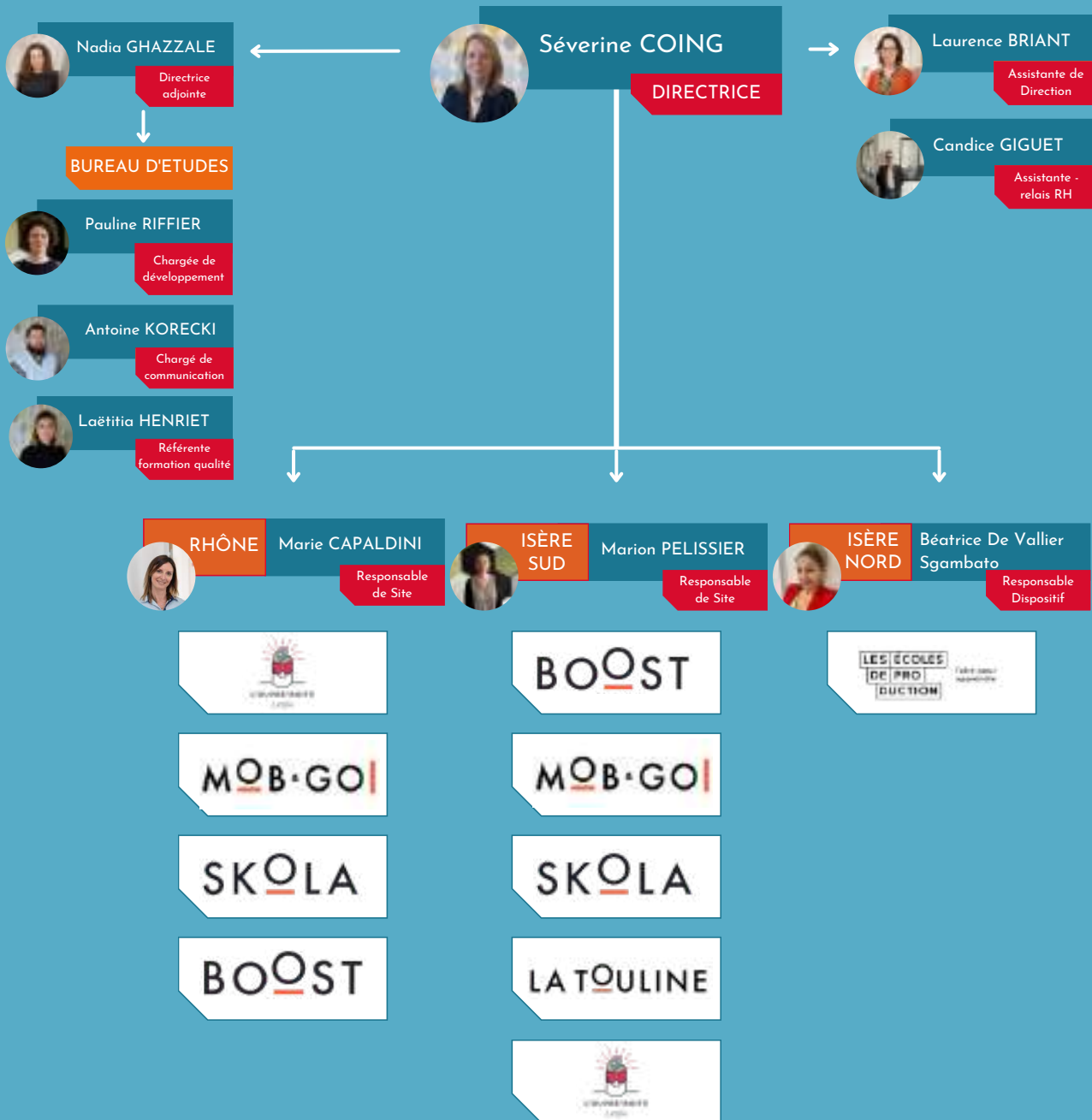


APPRENDRE PAR LE FAIRE

Nos méthodes d'enseignement sont basées sur les principes de l' « Act to learn », ou Apprendre par le faire. La mise en situation pratique est au cœur de l'apprentissage des personnes que nous formons. Déployée de manière transverse, tous nos dispositifs mettent en œuvre à leur manière cette méthodologie. Immersions professionnelles au sein d'entreprises, projets « fil rouge » pour travailler un cas concret en collectif, plateaux techniques (restaurants-écoles ou boutique), voyages-écoles, ou encore défis ludiques hors-les-murs, tels sont les différents moyens conçus par nos équipes pédagogiques. Ces modalités permettent de comprendre, concrétiser et maîtriser les acquis !



Organigramme



SOMMAIRE



SKOLA | Former
et employer
autrement

LA TOULINE

MOB & GO



BOOST
INSERTION

LES ÉCOLES
DE PRO
DUCTION faire pour
apprendre



SKOLA |
Westfield

La nouvelle formation portée par le PAE : Skola Employé Commercial

2023 marque une nouvelle étape pour le PAE: proposer une formation vente 100% internalisée. Nos parcours historiques en restauration et la nécessité de stabiliser le dispositif Skola ont poussé la réflexion. L'engouement pour les métiers de la vente et nos précédentes expérimentations au centre commercial Westfield La Part-Dieu nous ont amenés à nous positionner sur le titre pro' «Employé commercial», stimulant et accessible aux jeunes peu ou pas diplômés. **Laetitia Henriot**, référente formation, a ainsi «réalisé les démarches pour la mise en place de ce parcours de formation: le renouvellement de l'agrément du PAE en tant que centre certificateur, la modularisation du TP, la valorisation des partenaires du territoire, le synoptique de formation et ses objectifs».

En septembre, le sourcing débute et attire une trentaine de candidatures. Les jeunes proviennent de plusieurs structures: EPIDE Meyzieu, Missions locales Villeurbanne-Lyon-Vénissieux, France Travail,, Résidence sociale Saint-Bruno, E2C, Orée AJD, ITEP et Adapt. Grâce à un financement Plan d'investissement dans les compétences, 7 hommes et 5 femmes seront accueillis en novembre pour 6,5 mois de formation dont 315h de stage en entreprise. Ainsi, une vingtaine de partenaires s'engagent à nos côtés, dont Auchan drive, Boulanger, Carrefour, Décathlon, Saint-Gobain/Point P, Thermador et l'épicerie Equitable. Carole Rambaudi, alors stagiaire (et future salariée), a appuyé l'équipe et les jeunes à l'identification de ces partenaires.

Pour les prochaines éditions, **Karine Wiart**, cheffe de projet, nous dévoile les nouveaux axes déjà imaginés: «mettre en place un pré-apprentissage pour sécuriser les parcours, s'outiller d'un formateur vente qui abordera la relation clientèle et le parcours omnicanal et s'équiper d'une boutique en guise de plateau technique».

Lancement de formation

Skola : un programme national en partenariat avec Air liquide

Né de la collaboration entre la FONDATION D'ENTREPRISE AIR LIQUIDE et la fondation Apprentis d'Auteuil, SKOLA Installateur Thermique et Sanitaire a démarré le 9 janvier 2023 au Pôle Avenir Emploi de Lyon. Pour Pascal Boireaud, formateur au PAE après une 1ère partie de carrière dans l'industrie, c'est «*revenir sur un métier plus technique, un environnement qui fait appel à un type de compétences qui est dans mon panel tout en étant nouveau, c'est très motivant!*»

L'objectif ➡ permettre à des jeunes éloignés de l'emploi d'accéder à un métier à fort potentiel d'insertion professionnelle en bénéficiant de l'expertise et de la notoriété d'une entreprise reconnue internationalement.

Pilote du projet, le Pôle Avenir Emploi AuRA a donc accueilli 13 stagiaires pour 3 mois de formation dans le but de leur transmettre les bases du métier d'Installateur thermique et sanitaire, associé à un travail sur les compétences comportementales essentielles en entreprise.

Les stagiaires ont pu vivre une première immersion de 2 semaines au sein des Technologies Hospitalières de leur région et ainsi appréhender le métier de monteur SDGM. «*Nous avons réalisé un gros travail sur les compétences comportementales car même s'ils ne seront pas toujours face aux patients c'est aussi la relation avec les équipes, la hiérarchie, l'organisation avec les autres corps de métier, l'aspect consciencieux du travail en lien avec la qualité et la sécurité*», explique Pascal.

✔ Bilan très positif puisque nos 11 stagiaires et leurs entreprises d'accueil ont confirmé leur souhait de poursuivre l'aventure vers un contrat d'apprentissage !

📅 A partir du 3 avril 2023, les 11 stagiaires débiteront un contrat d'apprentissage d'une durée de 15 mois pour préparer le Titre Professionnel et seront accompagnés pendant l'intégralité de leur parcours par l'équipe du Pôle Avenir Emploi AuRA.

Fondation
Air Liquide
SKOLA |





Notre partenaire historique



Les formations dans le secteur de la restauration («Skola») sont historiques au PAE! Sur Grenoble et Villeurbanne, 3 titres pro' sont ainsi proposés en apprentissage: cuisinier, serveur et agent de restauration. Financés par la région AuRA dans le cadre du Pacte régional pour l'emploi, ces parcours s'adressent aux 16-30 ans, peu ou pas diplômés et se déroulent sur 3 lieux: dans les locaux du PAE pour la théorie et l'accompagnement individualisé, aux restaurants-écoles «Les Salles à manger» pour la pratique et dans des entreprises pour les immersions professionnelles. Les jeunes sont formé.e.s au métier et aux compétences comportementales et bénéficient d'un accompagnement de proximité. Cette année à Grenoble, après 4 mois d'alternance dont 5 semaines de stage, 6 jeunes ont obtenu leur titre d'agent de restauration. Sur Villeurbanne, au total 37 personnes inscrites en formation, 21 présentées à l'examen, 12 obtentions complètes du TP et 9 obtentions partielles. Les suites de parcours divergent : poursuite de formation (2), retour à l'emploi (14), etc.

Et face aux difficultés de sourcing, un parcours supplémentaire est proposé à Villeurbanne cette année: une formation courte (261h) pour se préparer à être apprenti.e. Découverte de l'apprentissage, sensibilisation au fonctionnement d'une entreprise et à ses codes, et travail de la socialisation et des savoir-être. Cette préqualification est financée par «Innover pour l'emploi» de la région AuRA.



10 ans au service des Salle à Manger

Passionnée par le domaine de la restauration et cherchant à apporter du sens dans son métier, Maude Joubert intègre le restaurant-école «La salle à manger» (ou SàM) de Confluence en 2013. Une entité juridique (SAS) séparée d'Apprentis d'Auteuil qui est en actionnaire. D'abord responsable de salle, elle deviendra directrice d'exploitation pour les 3 établissements: Confluence, Fourvière et Grenoble. Son rôle? Manager 9 salarié.e.s mais aussi «harmoniser les pratiques et rendre les process plus fluides pour que les équipes se concentrent sur l'accompagnement des jeunes et l'accueil des clients». Un défi quotidien que nous raconte Maude dans un établissement mêlant formation et activité commerciale, même si celle-ci n'est pas à but lucratif.

La responsabilité de l'établissement est tenue par la/le chef.fe de cuisine ou responsable de salle, qui ont également une casquette de formateur/trice. Deux formations sont ainsi proposées au PAE: service et cuisine. «*Les jeunes expérimentent ainsi en conditions réelles les techniques vues en cours: reconnaître et tailler un légume, travailler en équipe, moduler sa communication et s'adapter à la clientèle, etc. Dans leur parcours, les jeunes réalisent des stages en entreprise mais en SàM ils ont beaucoup d'autonomie et de responsabilisation. En effet, dans les SàMs on leur permet d'expérimenter tous les postes et avons plus de disponibilités pour accompagner l'apprentissage, les erreurs sont moins permises en stage. Cela permet aussi de mieux comprendre les contraintes des autres corps de métier*». L'équipe le voit, les jeunes gagnent en assurance et se préparent ainsi à être de jeunes professionnels (certifiés) prêts à la réalité du métier. Il arrive parfois que certains signent un contrat à la SàM, comme Johan, entré en formation en 2019 et devenu ensuite second de cuisine à la SàM Fourvière.

Maude est attachée aux valeurs de la fondation, notamment encourager et reconnaître chaque progrès: «*Apprentis d'Auteuil c'est avancer sur le chemin, parfois un jeune n'arrivera pas là où on souhaite l'emmener mais peut-être qu'il aura plus progresser qu'un autre parce qu'il partait de plus loin*». Elle tient aussi à valoriser les métiers de la salle, trop souvent oubliés: «*le métier de serveur a une grande partie d'humain, la gestion des personnes, l'interaction avec le client, pouvoir s'adapter à sa demande et lui faire passer un bon moment. C'est aussi toute la connaissance produit qui va avec, voire, la créativité dans les cocktails!*» Elle termine en félicitant le travail des équipes au quotidien et «*leur côté multi casquettes en gérant la formation et l'activité. Continuez à partager votre passion pour le métier... en n'oubliant pas d'accorder le temps nécessaire pour échanger entre collègues, coordonner le parcours du jeune et prendre du recul pour améliorer le quotidien*».

Sébastien Blache offre des espaces d'expressions sécurisés et salvateurs



«Après 22 ans passés dans l'industrie, dont 15 en conduite de changement, j'ai fait une reconversion. 2 cursus universitaires en parallèle : thérapeute et médiateur artistique et thérapeutique. Aujourd'hui, membre de plusieurs collectifs dont Métamorphose, je développe 2 activités professionnelles : la pratique artistique où je crée et joue des spectacles de clown et d'improvisation théâtrale et la médiation où j'utilise mes disciplines pour créer un espace d'expression et de développement pour des publics. Au PAE j'interviens auprès des groupes Prép'Art avec le clown et Skola (esthétique, resta', Air liquide et vente) avec le théâtre forum.

Sur les Skola je reçois les groupes 3-4 demies journées. Au démarrage je prends la température du groupe, le niveau d'ouverture de chaque et je mets les corps en mouvement avec des jeux. Ce n'est qu'après qu'on entre dans le dispositif théâtre forum, un outil d'expression du théâtre de l'opprimé, où l'on met en scène des histoires. Les thèmes sont toujours proposés par le groupe, nous partons de leur vécu, de leurs histoires et Dieu sait qu'ils en ont ! Un sujet récurrent est celui du racisme. Je pousse alors à aller sur des sujets potentiellement vécus comme normaux alors qu'ils ne le sont pas, comme le racisme ordinaire. Les relations femmes/hommes, les différences culturelles, les relations au cadre sont aussi des thèmes récurrents. 90% des situations abordées relèvent de questions relationnelles et le dispositif fonctionne bien parce qu'on part d'une situation précise qui permet de jouer des personnages. «J'ai un problème et je veux en parler» et chacun est invité à partager les histoires qu'il a envie de partager. Là aussi, ça fonctionne grâce au respect, au secret et parce que les personnes sont libres de dire non. Quand j'ai bien fait mon job, 80% des gens va raconter son histoire. Le cadre autorise des relations très authentiques, de la confiance et le partage des vécus permet de tisser des liens importants. Les espaces d'écoute, d'ouverture, de confiance et de parole sans tabou, sans filtre sont assez rares et là ça existe. Utiliser le théâtre ou le débat c'est comprendre et reconnaître que nous avons tous des réalités différentes. Et qu'un jeune s'identifie à l'histoire d'un autre ça accentue la liberté de parole : «on est tous dans la même galère donc là je peux parler sans qu'on se moque de moi». Parfois un sujet va venir frapper plus particulièrement le vécu de quelqu'un, réveiller une réaction cristallisée. A chaque fin de séance un temps de reprise suffisamment important est organisé pour pouvoir déposer.

Avec Prép'Art j'utilise le clown. C'est un travail créatif, physique et émotionnel. Moins de mots, moins d'explications, la sensibilité est plus profonde : je suis un être sensible et grâce au clown je joue cette sensibilité à travers un personnage créé. Les jeunes de Prép'Art sont des artistes, ils ont des moyens d'expression très fins, avec d'autres médiums comme le dessin. C'est très touchant de voir que chaque personne vit une forme d'isolement et qu'ils arrivent à faire groupe. A Apprentis d'Auteuil la promesse est tenue : il y a une place pour vous, vous êtes les bienvenus, avec vos peurs, vos failles et vous allez utiliser l'art pour vous déployer. Cet accueil inconditionnel je l'observe à chaque fois.

C'est très agréable, tant à titre perso' que professionnel, de travailler dans la confiance. Et de donner la parole à des personnes qui n'ont pas cet espace, les mots ou la légitimité. Les jeunes trouvent enfin un endroit pour s'exprimer. D'autres idées me viennent pour la suite. Pourquoi pas mélanger les groupes ! Je construis des bulles de sécurité dans chaque groupe alors pourquoi pas les faire se rencontrer. Ou travailler aussi directement avec les professionnels... Il se passe quoi si un clown débarque au PAE ? Si les équipes expérimentent le clown ou le théâtre-forum ? J'interviens auprès de professionnels, travailler des zones de blocage, d'ombre, les non-dits, la souffrance, la question de l'horizontalité dans un système pyramidal. Ils ont beaucoup de chose à déposer et c'est normal ! J'invite l'équipe à m'utiliser si elle a envie de travailler cette horizontalité, je serai là ! C'est toujours des moments très enrichissant, pour le public, quel qu'il soit, mais aussi pour moi. Mes représentations bougent, comme avec les jeunes, j'apprends d'eux et j'ai le sentiment de faire un chemin à chaque fois qu'ils en font un. Le groupe est apprenant : j'apporte mon regard mais c'est eux qui apportent la matière. »



SKOLA |

Pré certification : une nouvelle offre de formation à Grenoble



🎉 Félicitations aux 9 stagiaires qui ont obtenu le titre pro d'Agent d'Accompagnement d'Adultes Dépendants après 12 mois de formation comprenant une phase de pré-certification de deux mois afin de valider la cohérence du projet professionnel suivi d'une phase certifiante avec une formation de 10 mois en contrat.

Ce parcours a réuni :

1. Le PAE pour former aux compétences comportementales, assurer le suivi individuel et sécuriser les parcours de formation
2. Le Pôle Formation Santé pour former aux compétences métiers et aux attendus professionnels
3. Les structures partenaires du Groupe ACPPA et la MCPA pour l'immersion en condition réelle avec le contrat de professionnalisation.

👏 Un grand bravo aux apprenantes pour leurs investissements dans ce parcours de formation et auprès des résidents !

Une première année pleine de réussites pour la Touline Grenoble

Judi 1^{er} juin, La Touline Grenoble, a organisé son premier COPIL. Une dizaine de jeunes, de 19 à 22 ans, a participé à sa préparation. Les jeunes ont témoigné des réalités des jeunes sortants de l'ASE et rendu compte de l'accompagnement proposé par la Touline, face aux partenaires: CCAS et Métropole de Grenoble, les acteurs de la prévention spécialisée, les équipes éducatives de différentes MECS et le directeur de la direction jeunesse et sport du département de l'Isère. La coordinatrice Myriam Taffer a été agréablement *« surprise du nombre de jeunes qui se sont mobilisés sur ce projet collectif »*.

Plusieurs focus ont permis de mettre en lumière les éléments quantitatifs du suivi des jeunes, mais aussi et surtout le sens qu'ils y mettent. Des témoignages poignants ont donné vie et illustré les évolutions positives des jeunes concernant l'accès aux droits, le statut et l'entrée effective dans un logement. *« Le COPIL a eu un écho positif sur les partenaires qui ont pu aussi témoigner de la sécurité que représentait la Touline comme structure relais à leur propre accompagnement »*, explique Myriam pour qui ce dispositif *« est un petit bijou ! »*

La Touline, c'est 58 jeunes accompagnés entre juin 2022 et juin 2023. C'est également une entrée facilitée vers les dispositifs d'insertion sociale et professionnelle pour les CEJ (*Contrat d'Engagement Jeune*) et CEJ JR (*- Jeunes en Rupture*) avec l'aide de Grenoble-Alpes Métropole et un accès facilité au premier logement avec l'appui de la SDH (Société Dauphinoise pour l'Habitat).

Le prochain grand projet: la construction et la mise en place d'un système de mentorat entre des jeunes de la Touline et des jeunes encore placés et suivis par l'ASE !

Félicitations aux jeunes et à leurs accompagnatrices et longue vie à ce précieux bijou !

LA TOULINE





« aider les jeunes de foyers, passer le permis et reprendre une formation »

« En 2022 je suis allé à la mission locale pour un revenu et une solution de logement. Ils m'ont orienté vers la Touline mais j'étais réticent car j'avais eu de mauvaises expériences avec des éducateurs. En rencontrant Myriam, ma 1ère impression était bonne, elle m'a proposé de commencer un suivi et j'étais rassurée de pouvoir arrêter à tout moment. Ma situation était tellement critique que je venais tous les jours. Myriam m'a aidé à accélérer mon dossier à la MDPH et à avoir un logement, je me souviens « Théo j'ai une bonne nouvelle, j'ai un logement qui t'attend ! »

Avec Karine et Myriam on travaille aussi les relations intimes et sociales. Apprendre à faire attention à moi et à me privilégier, car j'ai toujours aimé aider les gens mais je me suis oublié pendant des années. Être à La Touline a clairement fait diminuer mon anxiété sociale. Il me faut du temps pour me sentir à l'aise mais ici on a vécu les mêmes choses, on a un lien super fort entre nous, ce qui aide beaucoup. Parfois on n'a pas besoin de parler, on se comprend. Et on participe à des moments collectifs comme le mentorat. C'est comme ça que j'ai rencontré Nebras, on a tout de suite accroché, c'était naturel. C'est une fille trop cool et je suis content de l'avoir rencontré, on discute de nos vies. Qu'elle croit en elle car elle vaut beaucoup plus qu'elle ne le pense ! J'espère qu'elle viendra à mon anniversaire ce week-end !

Dans le projet mentorat on va proposer plusieurs activités (danse, dessin, jeux, sport) à des jeunes de foyers et on a déjà pris contact avec eux et leurs éduc'. J'ai toujours voulu aider les jeunes en foyer, en étant éduc' ou en créant une association.

En 2024 je passerai le permis, là j'apprends le code à l'auto-école Moov'easy. Et je me suis inscrite sur Parcours Sup' pour reprendre une formation : une licence de sociologie ou un bac pro' agricole. Merci à Myriam de m'avoir trouvé mon logement. Elle m'a connu dans une période sombre de ma vie mais elle a toujours cru en moi et il y a peu de professionnels que j'ai rencontré qui ont fait ça. Peu de professionnels dans le monde social prennent vraiment le temps et ont vraiment le temps de prendre soin des jeunes, de les accompagner et de les écouter vraiment. Ici j'aime beaucoup parce qu'on nous prend comme on est et on nous considère vraiment comme des adultes. »

Théo,
L'altruiste réservé.

Portraits croisés

“Réussir mon BTS et être heureuse”

« Il y a 1 an, le suivi que j'avais avec le CCAS allait s'arrêter alors on m'a présenté la Touline. Je l'ai vécu comme un abandon, j'étais perdue dans mes études, ma vie, je ne savais pas comment faire des démarches, je faisais de l'anxiété sociale et je n'avais pas confiance aux autres.

Myriam et Karine sont très pro', elles m'ont aidé dans mes démarches, mon projet pro', ce que je souhaite faire dans la vie, mes centres d'intérêt. Et de voir comment elles travaillent ça m'a donné envie de faire un BTS Economie sociale et familiale ! Je suis en 1ère année et ça me plaît. Parfois je prends de mon expérience personnelle et le transforme en matière pour les autres, comme par exemple avec le surendettement.

Ici c'est un endroit convivial, on vient chez nous. Même si on n'a pas de démarche à faire on a quelqu'un qui nous écoute, nos paroles sont entendues, on sait qu'elles ne vont pas nous laisser tomber et avoir conscience qu'elles sont là ça change tout ! Et ici on n'est pas considéré comme des jeunes en galère mais comme des membres à part entière : on participe à des projets communs comme le mentorat. Parler avec d'autres jeunes c'est avoir d'autres expériences. On s'entraide, on ne se laisse pas tomber. On a différents backgrounds mais ce qui nous relie c'est la Touline, ça nous a appris à travailler ensemble, c'est très beau comme groupe. Ça me fait vraiment plaisir de les voir évoluer, comme pour Théo : on s'est rencontré ici, on s'est rendu compte qu'on était voisin et maintenant on fait des activités. Je lui souhaite bon courage dans son parcours.

Je remercie Karine et Myriam de tout mon cœur, elles 'ont vraiment aidé à être moi-même, à évoluer. Ça me fait vraiment plaisir de me sentir écoutée, elles m'ont donné des opportunités, appris à avoir confiance en moi, à être plus responsable. J'ai compris qu'elles aiment vraiment leur métier et qu'elles font tout pour nous, ça me donne beaucoup d'espoir. Venez à la Touline ! La vie nous séparer mais la Touline nous réunit ! »

Nebras,
La passionnée

LA TOULINE



1.2.3 filmez !

A l'appel de la fondation Vinci pour créer des courts métrages sur la sécurité routière, Apprentis d'Auteuil se rapproche de l'association Court nomade et de la fondation Foujita pour monter un projet. 3 courts métrages dans un style étrange verront le jour grâce à l'envie et à la passion de Paul Marques Duarte (réalisateur) et Benoit Chrétien (coordinateur général). Tous deux ont travaillé avec les équipes et les jeunes : découverte du genre étrange et des étapes de création, choix des thèmes, écriture des scénarios, tournages et montages. Les thèmes des 3 productions: les locations à la minute, le partage de la voie publique et l'alcoolémie. Etienne Martin, moniteur auto-école s'est pris au jeu au point de passer devant la caméra. *« L'ambiance est bon enfant et tout le monde a le droit à la parole, peut partager son idée. C'est la qualité de Paul, il ne va pas chercher les gens dans leurs retranchements, quand il anime tu te laisses prendre par le mouvement. »*

Ce projet a aussi été une belle opportunité pour les élèves de découvrir l'envers du décor, tenir la caméra, jouer et laisser parler leur créativité. Etienne et ses collègues commencent à utiliser ces films comme outils pédagogiques. A voir quels impacts ils ont sur le public. En 2024, une 2e session est prévue, et cela ravi Etienne qui est *« impatient que ça reprenne ! »*





Intégracode, carton plein pour cette formation !

Ce mercredi 22 février la formation Intégracode à Villeurbanne fait son bilan de formation. 13 stagiaires ont bénéficié de 100h de FLE (*Français Langue Étrangère*) spécifiques au code de la route et 100h de code de la route. Ces heures de formation ont pour but de travailler les compétences langagières en lien avec le code, mais aussi d'assimiler les concepts de citoyenneté en lien avec la sécurité routière. Par la suite, la plupart d'entre eux auront la possibilité de s'inscrire en auto-école et de se présenter prochainement à l'examen du code de la route.

Le bilan s'est déroulé sous forme d'un petit-déjeuner interculturel avec les stagiaires, les référents et les formateurs. Les stagiaires ont été mis à l'honneur avec un bingo des mots en binôme autour du vocabulaire étudié et surtout avec une séance de question/réponse où ils ont pu prendre la parole librement !

A Grenoble cette année, une première session Intégracode est mise en place. Sophie Obid, formatrice FLE rejoint le PAE et anime la formation en binôme avec Francine Laurent, monitrice auto-école, qui a su adapter ses modules au rythme et besoins des stagiaires. 6 personnes ont ainsi été accueillies d'avril à juin. Deux d'entre-elles poursuivront au sein de l'auto-école sociale Mob and Go et intégreront la formation code/conduite.

MOB & GO

Portraits croisés

"Améliorer mon français puis passer le permis"

« Je suis arrivée en France en 2014. Je voulais passer le permis mais je n'avais pas un niveau de français suffisant. Avec Intégracode c'est la 1ère fois que j'entrais en formation, j'étais tellement contente ! Je n'étais jamais en retard et sortais aussi de mon quotidien même si je gardais la même exigence à la maison (cuisine, enfants, etc.). Je me couche à minuit et me lève à 5h. Le soir je travaillais mes leçons, relevais les mots inconnus et demandais le lendemain à Laetitia et Sophie. Elles m'ont beaucoup aidé, je suis très proche d'elles » dit-elle avec les larmes aux yeux.

« Ensuite j'ai commencé les cours de code avec Maria. Elle est dynamique, elle va vite mais j'aime bien car je suis comme ça aussi. Le 11 mai j'ai eu mon code avec 38/40. Mes proches étaient très fiers, mon mari surtout ! En octobre j'ai commencé la conduite. J'en suis à 30 heures environ.

J'ai aussi essayé le scooter (permis AM) alors que je n'étais jamais monté sur un vélo ! J'aime bien essayer des choses que je n'ai pas pu faire petite. Grâce à Jean j'ai réussi à démarrer et à rouler un peu, il est incroyable ! Mais la formation était trop courte (3 jours), s'il y a une 2e session j'aimerais revenir et passer le permis.

Je remercie tout le monde ici, ils sont tous très gentils, c'est une bonne équipe (Laetitia, Sophie, Maria, Jean, Abdel, Yette, Etienne, Perline, Adriane et Elodie), c'est comme une famille. Et peut-être me former en cuisine et ouvrir mon entreprise de traiteur-livraison ».

Hanan Mjahedbendada
L'élève intrépide.

MOB & GO





MOB+GO

“S’adapter au public”

« J’ai enseigné les cours de code au groupe 2V23. 60h de formation (3 à 5 semaines) sur les rudiments du code de la route, ses termes, comment on apprend. On s’adapte au public qu’on a. Ici c’est différent de l’auto-école où j’étais avant, le niveau de français est différent également.

Hanan, on ne peut que s’en souvenir! Malgré la barrière de la langue elle participait tout le temps, arrivait toujours de bonne humeur, ne s’est jamais découragée. Elle est indestructible, elle a une telle soif d’apprendre! Et elle a aussi le soutien de son mari. Après avoir fait les 163 séries elle a passé son code et l’a eu du 1er coup. Nous avons enchainé avec les leçons de conduite. La pratique est plus complexe, notamment la gestion du volant. Elle voudrait aller plus vite que la musique, mais pourrait se mettre en danger. Maintenant, elle a appris les bonnes bases et l’apprentissage va s’accélérer. Elle en est à 30 heures de cours.

Elle a aussi participé à l’expérimentation permis AM. Elle n’a pas froid aux yeux, ne se met pas de frein. Et même si elle ne l’a pas validé, elle ose et cela ne l’a pas démoralisé. Qu’elle reste la femme qu’elle est: une machine à apprendre, une joie de vivre, un élément moteur dans le groupe! Sans oublier les gâteaux qu’elle nous ramène! »

**Maria Centeio, Monitrice auto-école.
L’admiratrice.**

mobilité



“Former, encourager et voir plus loin”

« Hanan était une de mes élèves Intégracode 2022/2023. C’est une personne très engagée et volontaire, qui avait l’avantage d’avoir un niveau de compréhension du français suffisant pour bien s’exprimer. Elle a été moteur pour le groupe et je la remercie pour son enthousiasme. Sa gentillesse, sa bienveillance et son partage de connaissances aux autres font d’elle un véritable boost dans le groupe, le turbo du moteur!

Sur Intégracode il n’y a pas d’examen mais des évaluations d’entrée et de sortie et Hanan a fait une belle courbe évolutive. A la fin de la formation, nous avons fait la passerelle avec l’auto-école sociale et elle a pu intégrer le groupe de code. Elle s’y est aussi pleinement investie, forte de ses acquis. Sa volonté l’a amenée à l’obtention du code assez rapidement puis à passer en conduite!

Passionnée par la cuisine et la pâtisserie, je lui ai également parlé des formations Skola restauration et Ouvre-Boite. Les formations qu’elle suit aujourd’hui à Mob and Go lui montrent que son envie et sa motivation lui permettent d’atteindre des objectifs. Et par rapport à son projet professionnel, ça ne peut que l’encourager à aller jusqu’au bout de ses démarches. Qu’elle continue sur sa lancée et qu’elle ne lâche rien! »

**Sophie Persico, formatrice-monitrice
La pédagogue.**

MOB+GO





“Passer mon permis pour augmenter mon employabilité”

« La 1ère fois que j'ai passé le permis j'avais 19ans, je l'ai passé une dizaine de fois mais j'avais trop de stress dû à mon handicap. L'association AIDER m'a conseillé de contacter Mob and Go et quand je me suis retrouvée dans la voiture avec la monitrice je me suis sentie tout de suite bien. C'était le bon moment pour moi.

Pendant les cours de code je me suis sentie bien dans le groupe, j'avais plaisir à y aller, alors que j'étais désocialisée. Je me suis remise à y croire et j'ai eu mon code du 1er coup. Jennifer puis Francine (les monitrices) m'ont poussée, elles croyaient en moi, bien plus que moi. Juste avant de passer le permis, Francine m'a conseillé la sophrologie. J'étais réticente mais elle avait raison. Ça m'a canalisé, ça m'a aidé à me concentrer sur ce qu'il se passait autour de moi.

Céline (la sophrologue) a tout débloqué, elle m'a donné des exercices à faire juste avant le permis et avant de m'endormir. Je les utilise encore. Voir les choses autrement m'a fait vraiment du bien et je voudrais lui dire « merci ». Après avoir abandonné pendant 10ans j'ai eu mon permis le 20/10/2023, à 44 ans! Ici, c'est toute une équipe qui s'occupe de vous: Francine, Valérie, Jennifer, Céline, Sophie, Candice. Je conseille à tout le monde de passer par Mob and Go parce qu'ici on fabrique des réussites. Et je conseille à tous ceux qui ont des difficultés de faire de la sophrologie. »

Carole,
Elève à Mob and Go Grenoble (code + conduite)
La persévérante

MOB & GO

La sophrologie pour la conduite

“Découvrir et exploiter son potentiel”

« Je suis diplômée en psychologie, sophrologie et hypnose. Après avoir travaillé 5 ans dans l'accompagnement en insertion et reconversion professionnelle, je me suis installée en 2006 en tant que sophrologue à Meylan.

Tous les 15 jours, j'anime à Mob and Go une séance de sophrologie sur mesure en fonction des besoins des participants, pour les préparer mentalement aux examens du code et du permis. Pendant 1h30: pratique d'exercices de respiration, relaxation dynamique/statistique et visualisation pour apprendre à se recentrer, évacuer les tensions, se détendre, développer ses capacités de concentration, de gestion du stress, de régulation émotionnelle, de confiance en soi, etc.

Quand j'ai rencontré Carole elle avait besoin de confiance en elle et de stratégies de régulation émotionnelle pour obtenir le permis. En quelques séances elle a changé de regard sur elle et sur l'examen. Je me souviens de son sourire en disant qu'elle se sentait prête, c'était un moment fort et impressionnant en si peu de séances. Bravo Carole, vous pouvez être fière de votre persévérance et de cette réussite, preuve que vous êtes capable de réussir! Merci à toute l'équipe pour leur confiance et la joie de travailler ensemble avec les mêmes valeurs humanistes. Pratiquer la sophrologie permet de développer ses capacités et d'optimiser son potentiel, que ce soit pour obtenir le permis de conduire ou tout autre objectif. »

Céline Pennetier
Sophrologue depuis 18 ans, prestataire Mob and Go
La rassurante





« Montrer que le chemin du permis est possible »

« Depuis 2014 j'œuvre à pouvoir accompagner les jeunes sur leur parcours dans la globalité (logement, emploi, mobilité, problématiques sociales). Avec une trentaine de collègues, nous avons gagné la confiance des habitants. Travaillant en réseau, la mission locale est le trait d'union avec les institutions et les partenaires.

Vaulx est plutôt bien desservie par les transports en commun, mais il y a la question de la mobilité sociale et psychique: ce que peut représenter de quitter un endroit qui a ses codes et ses traditions. Pour ça, Mob and go aide beaucoup à gagner en confiance. Lorsque je reçois un jeune, j'identifie ses freins à la mobilité avec un diagnostic: financement du permis, stress au volant, ou encore doutes/peurs/questionnements s'il est le seul de la famille à s'impliquer dans le permis. Ensuite je réalise une fiche de prescription vers Mob and go. Les équipes sont hyper pédagogues, elles tiennent compte des difficultés et de la situation de chacun. En dehors des aspects financiers le plus important c'est l'accompagnement et le parcours. Avoir le permis c'est aussi l'émancipation, le passage à l'âge adulte, et parfois une 1ère réussite dans un parcours scolaire compliqué. Le jeune est encouragé dans ses démarches: certes il est aidé mais il est surtout actif et acteur de son parcours. Je crois en ces cercles vertueux!

D'autres projets pourraient se développer pour répondre à des difficultés que nous rencontrons. Par exemple, vaincre la barrière de la langue de demandeurs d'asile ou personnes réfugiés. Ou sensibiliser à la sécurité routière en trottinette, à ces âges où l'on se croit invincible... La question des délais (entre l'orientation et le démarrage des cours de code) est également difficile, surtout avec des jeunes qu'il faut réussir à accrocher pour ne pas les perdre.

Bravo Mob and go pour tout ce que vous faites, vous avez toute la gratitude de la mission locale pour votre implication auprès des jeunes. Nous voyons de beaux accomplissements et de belles réussites, merci !»

**Sidi Sidibé ,
Conseiller en insertion socio-professionnelle, mission locale Vaulx-en-Velin
Le professionnel dynamique et impliqué**

MOB & GO

Les
Missions
Locales

Portraits croisés

« Créer des temps d'échange communs avec nos prescripteurs »

« A mon arrivée en 2019, j'ai fait le tour des structures partenaires et j'ai rencontré Sidi Sidibé, un des référents connaissant le mieux les problématiques de mobilité. La mission locale de Vaulx est une des structures prescriptrices les plus importantes en termes de nombre de jeunes orientés vers l'auto-école sociale Mob and go. Le lien avec M. Sidibé a renforcé ce partenariat et les candidatures sont très qualitatives! Pourquoi pas aussi initier des ateliers mobilité, car à Vaulx certains quartiers sont mal desservis.

Avec M Sidibé notre collaboration est fluide et le suivi est accentué si le jeune a des difficultés spécifiques. Par exemple des troubles cognitifs qui amèneraient une progression plus lente, ou bien la reprise d'une formation ou d'un boulot qui peut venir perturber l'apprentissage par manque de disponibilités. Le fait que le jeune soit suivi en mission locale permet de l'accompagner sur différents aspects et plus on accompagne quelqu'un dans sa globalité plus on a de la qualité. M Sidibé est vraiment du terrain, ce qui nous permet d'avoir des informations très pertinentes. C'est agréable de travailler avec lui, c'est un partenaire phare et solide. Nous avons une vision commune de l'accompagnement. A termes, j'aimerais organiser des points de suivi réguliers (COFIL, RETEX, bilans annuels) avec les grosses structures prescriptrices, comme la mission locale de Vaulx. »

**Adriane Boyadjian
Cheffe de projet, Mob and go
L'attentionnée**





“Renouveler une action qui marche”

«A la mission locale, j'accompagne les jeunes (16-25 ans) de Givors, Grigny, Loire-sur-Rhône et Saint-Romain-en-Gal, pour faciliter l'accès à l'emploi et l'autonomie. Avec nos partenaires je développe des actions tels les ateliers de préparation au code de la route, car le manque de mobilité constitue un frein à la formation et l'emploi. Ces ateliers (10 à 15 participants) sont animés par Sophie Persico, une monitrice autoécole spécialisée qui propose une pédagogie adaptée. Financés par la ville de Givors et l'Etat, aucune contribution n'est demandée aux jeunes et tous reçoivent un livre de code et un accès en ligne.

L'atelier rencontre un vif succès! Les jeunes apprécient la présence régulière de Sophie Persico. Elle est ouverte, ils se sentent à l'aise et libres de poser des questions. Nous débriefons à la fin et échangeons en amont s'il y a une situation particulière (personne ne maîtrisant pas la langue française, ou réservée qui demandera plus d'attention, par exemple). Les résultats sont positifs et nous espérons continuer à proposer ces ateliers les prochaines années. Travailler avec Sophie est un plaisir: sa pédagogie est intéressante, j'ai déjà suivi une de ses séances, elle est sérieuse et attentive et sait s'adapter à chaque personne. Qu'elle continue à être professionnelle comme elle l'est déjà!

En 2022 et 2023 nous avons également organisé une journée mobilité. La matinée était consacrée aux évaluations code/conduite et l'après-midi était rythmée par des activités ludiques sur la mobilité douce avec Perline Boissat (formatrice et conseillère mobilité au PAE). Cette journée fut divertissante tout en sensibilisant les jeunes à la sécurité routière.»

Kanelle Melinard,
Conseillère référente mobilité, Mission locale Rhône Sud
La professionnelle dévouée

MOB & GO

Les permanences de code

“Poursuivre cette confiance mutuelle”

«J'anime deux permanences code à Givors chaque mardi après-midi. Les jeunes sont isolés, éloignés de Lyon et il faut un peu plus de temps ici pour arriver à créer un lien de confiance. Certains n'osent pas s'exprimer, prendre la parole, ce qui est aussi normal à cet âge. Mais au fil des séances ils sont contents d'être boostés, leur nombre de fautes diminue et certains s'inscrivent à l'examen du code de la route et l'obtiennent. Ce n'est pas tous les jours facile mais les résultats sont là et les évaluations d'impact social sont positives!

Je remercie Kanelle pour le travail qu'elle fait au quotidien: elle encourage, elle fait un suivi sérieux de tous les jeunes, elle fait vraiment bouger les choses et ça fait plaisir! Elle m'impressionne professionnellement car elle gère d'une main de fer dans un gant de velours. Même si je suis seule dans mon animation elle est toujours présente. Elle se soucie de savoir si tout se passe bien pour moi et les jeunes, elle est présente en début et fin de séance, je ne me sens jamais seule là-bas. Elle a suffisamment confiance pour me laisser gérer mon action et n'hésite pas à intervenir au besoin. On se fait confiance et c'est très agréable de travailler comme ça!

Sophie Persico,
Formatrice-monitrice, Mob And Go Villeurbanne,
L'investie.

MOB & GO





“Accompagner, donner confiance et créer des opportunités”

«Durant cette 1ère session Emergence mon rôle était d'animer des ateliers comme celui sur l'idéalisation (= passer de l'idée au projet), l'étude de marché, les différentes étapes pour monter son entreprise, etc. Orlane avait déjà créé son entreprise et voulait prendre du recul pour professionnaliser son activité (gestion, communication, stratégie commerciale). Et même si elle ne pouvait pas intégrer notre formation longue nous lui avons proposé de poursuivre le travail initié dans le parcours Emergence.

L'Ouvre-Boîte tient également à proposer autant que possible des moyens d'expérimentation. Nous avons donc proposé à Orlane d'intervenir auprès de la promotion suivante pour tester son offre. Cette expérimentation a été l'occasion de travailler ensemble différentes étapes comme la réalisation d'une proposition commerciale. Ce qui nous semblait intéressant c'était le pair-à-pair: une jeune de L'Ouvre-Boîte qui développe son activité et anime devant d'autres jeunes en formation. Ça a très bien été réceptionné et ça prouve que tout le monde est légitime d'entreprendre.

Aujourd'hui elle poursuit son accompagnement avec Ronalpia, spécialisé pour des profils d'entreprise en cours de développement. Je lui souhaite qu'elle développe son entreprise et son activité en gardant sa propre identité. Et je la remercie pour son enthousiasme et professionnalisme avec lesquels elle a répondu à notre besoin, son intervention sera sûrement renouvelée! »

Camille Derupt,
Coordinatrice entrepreneuriat formation insertion
La confiante.

L'Ouvre-Boîte



“Développer et concrétiser mon projet”

«J'ai 29 ans et après mes études de sociologie à Montréal, des années de voyage et un poste au sein des «Petites cantines» j'ai voulu monter mon entreprise. L'idée était de garder ce qui m'avait beaucoup plus, le lien social, en introduisant quelque chose qui m'anime, comme le jeu, le théâtre et l'improvisation. Emergence a confirmé ce que j'avais compris, m'a montré qu'il y a théorie et pratique et m'a rassuré. Même si je ne me suis pas inscrite en formation, Camille ne m'a pas abandonnée et m'a aidée. Avec L'Ouvre-Boîte l'accompagnement est très personnalisé et je retiens la qualité relationnelle, le soin et le fait de partager en petit groupe nos projets, peurs, questionnements. C'était très enrichissant.

J'ai également animer un atelier «Cultiver la cohésion pour l'entrepreneuriat» auprès de la promotion suivante et ça s'est très bien passé. Les jeunes étaient ravis, ils ont participé et m'ont fait des retours très positifs, ainsi qu'Isabelle et Camille. C'était très encourageant. Le client peut être différent, le temps et la proposition aussi, mais la base de mon atelier est d'animer un temps ludique et convivial pour des personnes qui ne se connaissent pas.

L'Ouvre Boîte m'a vraiment surpris dans sa confiance: Camille (et Isabelle) m'a donné ma chance, elle a cru en moi. Avoir été choisie ça aide à garder le cap et la motivation, c'est ressourçant et ça donne de l'ambition! »

Orlane QUERY
Future entrepreneure
La créative





Emergence : un nouveau programme pour découvrir l'entrepreneuriat

Depuis 2018 à Villeurbanne, l'Ouvre-Boite (OB) forme 2 promotions par an au titre d'entrepreneur de petite entreprise (TEPE). Mais certains jeunes ont du mal à s'engager sur un parcours long de 24 mois, ou pensent que l'entrepreneuriat leur est inaccessible. Voilà pourquoi en 2023 l'équipe OB a imaginé Emergence : 2 jours pour « décomplexifier l'entrepreneuriat, présenter notre formation et prouver qu'il est possible d'entreprendre » nous raconte Sémia Biche (coordinatrice entrepreneuriat formation insertion). Elle a participé à l'identification et au montage du projet, à la stratégie de sourcing (flyer, mailing et système de cooptation) et à l'animation des 2 journées. Le temps fort de cette action : « faire intervenir des anciens de l'OB et aller sur le terrain avec les jeunes ! Ils ont découvert des entreprises créées par les précédentes promo' (comme le restaurant « La Saint-Louisienne » d'Awa) et réaliser en binôme une mini étude de marché à La Part-Dieu : chercher des informations sur un produit, son prix, ses lieux de vente (donc la concurrence), savoir s'il se vend bien, etc. L'idée était de les faire réfléchir à l'importance de bien connaître son marché », explique-t-elle.

Cette action a bien fonctionné, les retours étaient positifs et sur 15 participant.es, 3 ont intégré la formation TEPE. Sémia était ravie et les résultats ont confirmé la pertinence du projet. L'occasion aussi pour elle de rencontrer des jeunes « qui viennent de tout horizon et avec des projets originaux davantage tournés vers des activités artistiques ». Emergence sera renouvelé, peut-être « avec une demi-journée supplémentaire pour travailler davantage l'aspect financier d'un projet », conclue-t-elle.





L'Ouvre-Boite expose au MAC Lyon!

De mai à juillet, les jeunes de l'Ouvre-Boite ont investi l'espace boutique du Musée d'art contemporain de Lyon! Aux côtés des produits catalogue du musée, Mihamina a proposé à la vente ses créations textiles, Louise des vêtements et accessoires de seconde main, Elisabetta le jeu qu'elle a élaboré sur la ville de Lyon, Mehdy et Sélim leurs créations street-wear. Isabelle Dupraz (cheffe de projet), remarque que l'attrait pour les boutiques éphémères et la curiosité des visiteurs a conduit à de bons résultats en termes de flux clients et de chiffre d'affaires.

Par une convention signée avec la ville, ce partenariat a permis à l'Ouvre-Boite d'occuper pour la 1ère fois un espace culturel. Pour Isabelle, l'accueil de Murielle Jaby (chargée de communication), Julien Nemoz (secrétaire général) et Isabelle Bertoletti (directrice) a « participé à la démarche d'insertion des jeunes mais aussi d'ouverture à l'art car la plupart d'entre eux n'avait jamais été au musée ». La médiatrice a organisé une visite commentée pour découvrir l'art contemporain, l'occasion aussi d'aborder des sujets comme l'accueil et la propriété des œuvres d'art.

MAC LYON

Prép'art : une approche tout en douceur

Fin 2023, Leïla Chebbi (cheffe de projet) et Aurélie Machot (CEFI) renouvellent Prép'art, un parcours de remobilisation pour les 16-25 ans basé sur la pratique artistique et soutenu en partie par la Fondation Foujita. Durant 8 semaines, les stagiaires travaillent la connaissance de soi, la reprise de confiance, le collectif et l'autonomie. Différentes pratiques sont expérimentées (dessin, peinture, sculpture, clown, etc) grâce au collectif Métamorphose et aux artistes de l'association Solid'arté.

La 1ère session de 2022 s'est terminée par l'exposition « Force à moi, j'existe », orientée autour de 3 thématiques :

1. Le portrait et l'autoportrait
2. Les peurs et les angoisses dans la « Panic Room »
3. L'amour dans la « Love place ».

Cette année, les jeunes ont pensé et organisé ensemble l'expo', tournée sur le portrait et l'autoportrait. A travers leurs œuvres, les artistes ont pu libérer leur parole et partager leurs doutes, leurs envies et leurs joies. En fin de parcours, les jeunes ont la possibilité d'intégrer le « Passeport pour agir »: un accompagnement individuel pour poursuivre la construction de leur projet de vie !

BOOST
INSERTION



Un nouveau champ d'action pour Boost !



BOOST
INSERTION

La genèse du projet :

Début 2023, une nouvelle action Boost s'apprête à être proposée. Implantée à 15min de nos locaux au cœur du quartier des Brosses à Villeurbanne, l'EBE Bross'up (alors en phase d'être créée) sollicite le PAE pour concevoir et mettre en œuvre une formation préalable à l'embauche. Le public ? 13 personnes, avec une moyenne d'âge de 40 ans et majoritairement des femmes, privées d'emploi et investies en tant que bénévoles sur le projet TZCLD.

Un travail collaboratif démarre avec l'ensemble des parties prenantes pour construire cette POEI. Leïla Chebbi, cheffe de projet, se remémore : « il a fallu comprendre le contexte TZC, le rôle qu'allait avoir Bross'up dans le quartier et accompagner les futur.e.s salarié.e.s dans cette phase de transition. Il y a eu beaucoup d'allers/retours pour créer un programme sur-mesure ! C'était très intéressant de voir la naissance du projet ». Et sa binôme Aurélie Machot, CEFI, le confirme : « c'était une nouvelle aventure, une super opportunité. Passer de la notion de « chômeur » à celle de « personne privée d'emploi » a donné une vision et une couleur particulière à ce projet. Ça a été très gratifiant et stimulant d'y participer ».

Les particularités de cette nouvelle action :

« Les EBE, comme Bross'up, s'inscrivent dans la démarche TZCLD, inscrite dans la loi depuis 2016. L'objectif est d'éradiquer le chômage de longue durée sur un territoire. La spécificité de l'EBE est que c'est l'entreprise qui adapte ses conditions à ses salariés, tout en devant faire du chiffre d'affaires », décrit Julie Jacquot. En tant que directrice de Bross'up, elle pilote et est responsable de la mise en place et du développement de cette EBE. Pour elle qui a participé dès fin 2022 à la co-construction du TZCLD sur les Brosses, notamment avec le groupe de bénévoles, « travailler en POEI amène à connaître vraiment les personnes dans leur personnalité, leurs goûts, à partager davantage, ce qui est utile pour des personnes qui sont en recherche d'emploi car elles ont beaucoup de compétences et de potentiels inexploités. Ce type d'action permet de les révéler. »

Psychologue du travail à France travail Villeurbanne, Arnaud Saingéry relève certaines particularités sur les TZCLD. « On voit plus de caractéristiques liées à la précarité : une estime de soi plus faible, une perte de confiance dans sa propre efficacité et son rapport aux autres, ainsi qu'une certaine méfiance vis-à-vis des institutions. La précarité amène aussi des difficultés à se projeter dans le temps, la mobilité géographique est plus réduite et les situations sociales peuvent être complexes, notamment pour les femmes seules avec enfants. » Il montre l'importance d'instituer un cadre bienveillant, de dédramatiser l'institution et d'humaniser les échanges en allant à la rencontre du public. Ce qu'ont fait Leïla et Aurélie en prenant le temps de tisser un lien de confiance avec les stagiaires et de faire vivre des modules spécialement conçus.

Carton plein pour cette 1ère session !

Anaïs Duperray, coordinatrice d'exhaustivité, a participé à faire connaître l'expérimentation et à mobiliser les habitant.e.s, puis au recrutement des futur.e.s employé.e.s à travers le comité local d'exhaustivité. Elle a perçu les apports de la formation : « ces 3 semaines ont permis de souder un collectif, de se connecter au projet, de prendre du temps pour soi et de se préparer à intégrer l'entreprise. Ça leur a vraiment permis de se reconnecter à eux-mêmes et à se trouver des points communs car tout le monde vit cette même POEI. Le volume horaire de la formation, choisi par le groupe, a permis de se préparer doucement vers l'entrée en entreprise. »

Narjisse Zaidi l'a vécu de l'intérieur. A 23 ans, la cadette de la 1ère promo' avait quelques inquiétudes. « On a commencé mais sans savoir si l'entreprise allait ouvrir donc ça faisait peur. En plus je ne faisais pas partie du groupe de bénévoles... Mais je me suis très vite intégrée au groupe. Aurélie et Leïla m'ont aussi super bien intégrée. Julie était aussi contente de moi car elle a vu comment j'étais présente et investie ! » Forte de cette volonté, Narjisse signe son CDI et assure plusieurs missions au sein de l'entreprise. Porte-à-porte, fonctions supports, missions techniques (couture, réemploi de palettes, etc.), elle met à profit ses compétences et réutilise les modules vus en formation. « Aujourd'hui je suis contente parce que ça se passe bien. Je vis encore chez mes parents, je mets de côté et je construis mon projet ». Un véritable coup de boost après 2 ans à la recherche d'un emploi ! Aurélie Machot a suivi le parcours de Narjisse et celui des autres stagiaires. « Tout au long du parcours on a senti les attentes du groupe à signer leur CDI, l'investissement qu'ils y ont mis, c'était beaucoup d'émotions et de fierté ».

La formation est renouvelée !

Les stagiaires ont été assidus, les évaluations positives, les contrats signés... tous les ingrédients pour renouveler l'action avec une 2e promo ! Mais ce qui est aussi particulièrement remarqué, c'est la coordination de l'ensemble des professionnels ! Julie Jacquot apprécie le partenariat par « la cohérence, le sens et l'alignement des valeurs ». Anaïs Duperray remercie « tous ces acteurs car c'est quand même rare de travailler avec autant d'acteurs différents et que le partenariat et les échanges se passent aussi bien, c'est agréable de travailler dans ces conditions ». Leïla Chebbi est fière d'avoir « trouvé (notre) place dans ce consortium de partenaires ».

Sur cette 2e session, la démarche d'amélioration continue amène les équipes à perfectionner le programme tout en répondant aux attentes du 2e groupe. La formation mettra donc davantage l'accent sur la communication non-violente, l'intégration de nouveaux salariés dans un groupe déjà constitué et le travail en équipe. Hadia Aboudi a ainsi intégré cette 2e promo'. Elle a 36 ans et vit aux Brosses depuis 7 ans mais restait isolée dans son quotidien malgré une vie de famille riche. « Je faisais toujours les mêmes trajets, je ne parlais pas aux voisins et ces 3 semaines de formation ont changé beaucoup de choses. Le groupe m'a bien accueillie, je me suis améliorée en français, on ose parler et poser des questions. J'ai pleuré 2 fois : le dernier jour quand j'ai quitté Leïla et Aurélie et le 11 décembre, le jour où j'ai signé mon contrat ! Aujourd'hui dans l'entreprise je suis dans le groupe palette/couture/plantes, j'aime bien et je fais aussi une formation sur les punaises de lit. Je vous remercie, je suis reconnaissante ! »

Hadia, avec l'ensemble des stagiaires, a pu aussi réaliser une sortie touristique dans Lyon. « Ce rallye mobilité permet à des personnes qui ne sont pas souvent sorties de leur quartier de découvrir la ville et c'est intéressant aussi de se voir dans un autre contexte. On va le garder pour les sessions suivantes », nous explique Leïla. Elodie Carmona, conseillère à France travail Villeurbanne, confirme les bienfaits d'activités annexes et surtout « le temps alloué à cette expérimentation qui permet une certaine proximité. On voit les personnes plusieurs fois, on les connaît davantage (leurs passions, etc.), je suis plus présente. J'ai participé à des ateliers et été à la signature des contrats, ils comprennent qu'on est vraiment là pour les accompagner et c'est plus agréable pour les deux parties ».

Défis et perspectives :

Les retours d'expérience des 1ères sessions ont prouvé la pertinence de l'action et mis en valeur une méthodologie efficace dans la co-construction, la coordination et la mise en œuvre du programme. Du côté de France travail, Arnaud Saingéry souhaiterait « des entretiens plus psy', comme sur les valeurs du monde du travail, pour voir comment les personnes appréhendent leur retour à l'emploi ». Elodie Carmona, quant à elle, est soucieuse des personnes sur liste d'attente et réfléchit aux moyens pour qu'elles restent proactives durant ce laps de temps. Leïla et Aurélie élaborent déjà les 2 sessions de 2024, toujours « en maintenant l'échange et la synergie avec les partenaires et les salariés pour contribuer à la réussite du parcours » (Aurélie). Leïla, enfin, participe régulièrement aux « journées TZC à la métropole, un moyen de nourrir le programme et d'avoir une vision plus globale de cette expérimentation ».

Une action pleine de succès donc, dû à l'investissement et à la passion de chacun et chacune. Le PAE souhaite étendre et dupliquer ces préparations à l'embauche, pour accompagner les personnes privées d'emploi sur le Rhône et pourquoi pas l'Isère...



BOOST
INSERTION





BOOST
INSERTION

« Savoir où je veux aller et ce que je veux faire »

« J'ai 19 ans, j'aime beaucoup la musique, le dessin, patiner et voyager. En 4e j'ai développé une phobie scolaire à cause de harcèlement et j'ai arrêté mes études en seconde. Pendant plus d'un an j'ai intégré Le fil d'Ariane (Apprentis d'Auteuil), d'abord en collectif où on était une dizaine puis en individuel. C'était une bonne expérience, ils m'ont aidé à valoriser mes valeurs, trouver mes qualités et prendre confiance en moi grâce au théâtre. Ils m'ont dirigé vers Prép'Art, ce qui m'intéressait c'était de faire des liens d'amitié et le fait que ce soit artistique.

J'ai beaucoup apprécié Prép'Art, je ne saurais citer un truc que je n'aimais pas! Il y avait une bonne ambiance, c'est un endroit safe, tout le monde peut être différent. On peut s'amuser et surtout grandir puisqu'on apprend à mieux se connaître. Chaque personne, Aurélie, Suzanne, Leila, etc. nous a appris quelque chose de nouveau chaque jour. Par exemple, j'avais arrêté de dessiner pendant plusieurs années parce que je pensais que mes dessins étaient mauvais et j'étais anxieux de ce que les gens allaient penser. Mais Suzanne m'a aidé à reprendre un crayon de papier! Ça m'a fait du bien, je dessine pour exprimer mes émotions. Elle m'a appris à redessiner, m'a soutenu et prouvé que mes dessins étaient bien. Aurélie m'a aidé aussi, plutôt sur des aspects professionnels et psychologiques. Elle m'a aidé en m'écoutant et en me conseillant.

L'expo' c'est le seul truc où j'ai eu un peu plus de mal, j'étais stressé de montrer mes dessins et d'être en public. Prép'Art c'était génial, j'ai beaucoup aimé l'interaction avec les gens, j'ai appris à voir le côté positif! Après j'ai fait un stage dans un salon de coiffure et je me suis inscrit en CEJ. J'aimerais repartir aux USA, j'ai plusieurs idées et je dois réfléchir à mes choix. »

Joseph,
Jeune artiste sur le parcours Prép'Art
Le courageux

Portraits croisés

« Créer un collectif où chacun à sa place et peut être qui il est »

« Sur ce 2e Prép'Art, j'ai collaboré avec Leïla à l'élaboration du parcours (objectifs, déroulé pédagogique, planning, choix des intervenants, etc.) puis j'ai accompagné le groupe (7 femmes, 5 hommes) tout au long du parcours et animé certains modules (com', pouvoir d'agir, personnage inspirant et charte). Les jeunes (16-24ans) ont un point commun, avoir été en rupture à un moment, donc on travaille beaucoup sur ce que peut apporter le collectif sur la reprise de confiance. Dans un endroit où on se sent en sécurité, on se sent libre de s'exprimer, c'est très porteur.

A son arrivée Joseph était très réservé, il avait des difficultés à s'exprimer, à dire ce qu'il avait envie. Quand il a vu les retours positifs des autres sur ses dessins il s'est libéré de ses pensées bloquantes. Il s'est ouvert, exprimé, s'est autorisé à avoir des envies et des souhaits et à tester des choses. Il a été incroyablement courageux car il a pris des risques, il est sorti de sa zone de confort en acceptant d'être pris en photo, filmé, de prendre la parole en public, de parler dans un micro. Il a pris plaisir à le faire et encore une fois il a osé, et tout ça en 6 semaines! Il a même tout mis en place pour réaliser une PMSMP dans un salon de coiffure, il nous a épaté! On a senti qu'il s'était tellement mobilisé pour dépasser ses appréhensions, ses craintes et y aller, on pensait parfois qu'il n'oserait pas et à chaque fois si! Il est surprenant, épatant et j'espère qu'il est fier de lui parce que franchement il peut!

A chaque fois les jeunes m'impressionnent des ressources qu'ils peuvent mobiliser! Et dans le collectif, la douceur des uns envers les autres et la sincérité contribuent à la reprise de confiance en soi. Finalement avec Leïla on est cheffes d'orchestre et ils font la musique. »

Aurélie Machot,
Coordinatrice emploi formation insertion, dispositif Boost
L'authentique

BOOST
INSERTION





EN GA JER

EN.GA.JER

ENsemble Grenoble Alpes
pour les Jeunes

Plusieurs structures s'associent à Grenoble

Répondant à l'appel à projet national «Contrat engagement jeune - Jeunes en rupture», Apprentis d'Auteuil, le CCAS de Grenoble, le groupement des possibles et la mutualité française de l'Isère se regroupent en consortium pour le projet EN GA JER. «Ensemble Grenoble Alpes pour les jeunes en rupture» accompagne les jeunes en rupture familiale, sociale, professionnelle. «Des possibilités de mise à l'abri temporaire sont déployées et s'inscrivent dans un accompagnement global renforcé», explique Myriam Tafer, cheffe de projet Boost et coordinatrice sur ce programme. 65 jeunes sont actuellement accompagnés et ont la possibilité de participer à des ateliers collectifs. Myriam cite par exemple «des cours de cuisine à la Maison des familles (confection de menu, courses, repas partagé), sport mais aussi pouvoir prendre soin de soi grâce à une coiffeuse bénévole». Ce dispositif en pleine construction durera 2 ans.

La remobilisation à Grenoble

Pour accompagner spécifiquement les jeunes ruraux à proximité de l'agglomération grenobloise

Spécialiste du territoire voironnais-chartreuse, Séverine Touré rejoint Apprentis d'Auteuil en tant que référente parcours pour le dispositif Cap vers. A destination des 16-25 ans, et jusqu'à 29 pour les personnes ayant une RQTH, ce dispositif financé par la DETS et l'ARS comporte 3 volets : l'aller-vers, la remobilisation et l'accompagnement vers des structures en lien avec l'insertion et l'emploi. Le projet est assuré jusqu'à décembre 2025 et est mis en œuvre par le consortium PAE, E2C, Relais Ozamam et Le Codase.

«Cap vers à une dominante semi-rurale puisqu'on travaille dans des zones blanches, des zones où peu d'acteurs sont présents et où on connaît moins les jeunes», nous explique-t-elle. Et bien qu'elle se qualifie de professionnelle «volante et hors les murs» la typologie du territoire fait que les maraudes ne sont pas suffisantes. «Alors on s'appuie sur les partenaires jeunesse, les assistant.e.s sociales/socials, le CCAS, les réseaux parentalité, les commerces, la gendarmerie. C'est une approche de prévention éducative et sociale car les jeunes ont connu de nombreuses ruptures dans leur parcours. Structure familiale très fragile voire violente, précarité de logement, problèmes avec la justice, etc», décrit-elle. Ce qui lui plaît c'est la possibilité ici d'être «au plus près des jeunes et de créer une vraie démarche de proximité. En tant que professionnelle ça m'a vraiment permis d'accompagner les jeunes de manière très souple et empathique, c'est plus humain pour des personnes en marge des institutions».

Cap vers





📺 Retour sur Erasmus+ avec l'École de Production.

Le programme Erasmus+ n'est pas seulement un « Erasmus amélioré ». C'est l'addition de deux grands programmes de la Commission européenne : le Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie et le programme Jeunesse en action.

En tout, 12 jeunes et 4 accompagnants se sont rendus à Malte afin de continuer leurs parcours professionnels, mais également visiter l'île.

Grâce à leur partenaire [Easy Job Bridge](#), les jeunes ont pu travailler dans différents endroits :

- ➡ Pour les CAP production service restauration dans une pizzeria ou un bistrot
- ➡ Pour les CAP Moto, chez un garagiste pour voir la technique moteur, mais également du nettoyage de voiture
- ➡ Pour les CAP IMTB dans une entreprise locale du bâtiment

Sur les 13 jours de voyage, il y a eu 10 jours de stage, les jeunes ont donc eu 3 jours pour profiter.

Au programme :

- ➡ Visites
- ➡ Tour de l'île
- ➡ Musée

Les accompagnants ont mis l'accent sur la collectivité et l'autonomie, en effet les jeunes dormaient au même endroit, faisaient les courses et à manger ensemble, mais chacun avait la responsabilité de ses affaires, ou encore de leurs titres de transport !

LES ÉCOLES
DE PRO
DUCTION

faire pour
apprendre

Regards sur Erasmus

Ilona, Maud et Michel le recommandent !

Ilona, élève en PSR, a déjà réalisé 2 séjours Erasmus en service, à Valencia dans un restaurant chic et à Malte dans un snack pizzeria. « *C'était incroyable! En plus des paysages magnifiques on voit des cultures et des façons de faire différentes. La langue n'a pas été un frein, au début on stresse, on bégaye mais après ça vient tout seul et on utilise les gestes ou Google trad'* ». Elle partira même une 3e fois en 2024 en Italie !

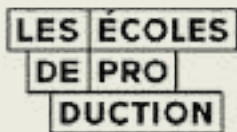
Maud Sonnier, professeure, est d'abord partie en Irlande puis à Malte en faisant partie de l'équipe d'organisation. « *On travaille nos Erasmus comme des camp éduc' avec des temps collectifs. Ça prend beaucoup de temps et d'énergie mais ça vaut le coup! C'est génial de pouvoir faire bénéficier les jeunes de cette opportunité, c'est une chance pour eux. C'est une découverte culturelle et professionnelle et ça leur donne l'opportunité de l'écrire sur leur CV. On voit vraiment un avant/après.* » Elle souhaiterait qu'il y ait une transmission, que d'autres collègues prennent le relais, pourquoi pas passer par les familles d'accueil. Elle partira également à Brescia (Italie) en 2024.

Michel Amore, responsable de production et formateur, a débuté l'aventure Erasmus en 2015! Il construit les séjours sur l'autonomie: gérer le budget, le linge et les horaires, savoir se repérer et se déplacer. « *C'est eux qui nous guident et ils savent que je suis derrière eux, ça marche bien! On sort beaucoup et les jeunes posent plein de questions. C'est que du positif pour eux, surtout pour leur vie future, sur leur CV. Et ils nous regardent autrement, on devient leur confident. Ce que j'ai connu je le souhaite à tout le monde. C'est à vivre!* » En 2024, Michel laissera la main à son collègue Cyril à qui il présentera les partenaires.

LES ÉCOLES
DE PRO
DUCTION

faire pour
apprendre





faire pour
apprendre

“Continuer en bac pro, ouvrir un restau chic et former des jeunes”

“En 4e j'étais perturbatrice et je voulais changer de collège. J'ai choisi JMV pour son côté familial, une amie m'en avait dit du bien et mon père y était jardinier bénévole. Arrivée en 3e prépa métier, je voulais être prothésiste ongulaire mais n'ayant pas trouvé de patron j'ai essayé PSR. Au début ce n'était pas mon truc mais au fil des mois j'ai découvert que je voulais faire du service hôtellerie. Ça a été une bonne année, j'ai développé mes capacités et quand j'ai eu le brevet j'ai compris que si je travaillais je pouvais réussir.”

Je ne suis plus la même personne et j'en suis fière. Je me sens à l'aise, c'est un plaisir de venir, je suis même déléguée de classe. Ici il y a des profs en or et même si des fois c'est compliqué ils m'aident à me stabiliser au niveau scolaire et personnel. Michou c'est la meilleure des personnes, il a vraiment bon cœur, il est là pour moi même dans les moments les plus durs. Merci à Maud aussi pour son soutien, parce que même si parfois on se dispute elle est énormément là pour moi.”

Je veux faire un bac pro' service hôtellerie et travailler dans le haut de gamme, à l'assiette. J'aime énormément le contact avec la clientèle, la communication, être polie, avoir le sourire. Voir quelqu'un de pétillant ça peut remonter le moral et donner envie au client de revenir! Mais j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, développer mon langage professionnel, les manières de servir.”

Ilona Dubouchez Meary,
Elève au lycée, 2e année de Production service restauration
L'étoile montante.

Portraits croisés

Trouver des solutions et donner envie

«J'ai connu Ilona quand elle était en 3e prépa pro'. Elle était souriante, agréable mais elle n'aimait pas l'école. Après un stage en PSR elle est rentrée en 1ère année. Elle décrochait beaucoup scolairement alors on a mis en place des choses pour lui donner envie et on a travaillé avec sa famille. Elle a appris à nous faire confiance, à aimer l'école et le service.

Tout n'est pas facile, elle s'accroche au quotidien et ne lâche rien. Aujourd'hui elle est plus sûre d'elle, elle a gagné en assurance et en confiance. Elle prépare mieux ses examens, fait des révisions et est moteur au sein de sa classe. On travaille son orientation. Dans 5-10 ans je la vois serveuse dans un restau chic. Elle est faite pour ça, elle rayonne là-dedans! Je suis fière d'elle, de son parcours chez nous et je lui souhaite le meilleur pour la suite. Qu'elle y croit parce que j'y crois pour elle!»

**Maud Sonnier, professeur au lycée
La main tendue**



Comprendre les ados et les conseiller

«Il y a plusieurs années j'étais l'entraîneur de rugby d'Ilona! Je me souviens qu'elle n'était pas timide sur le terrain, elle avait envie de se dépenser, elle était vaillante. A l'école de prod' on lui transmet aussi les valeurs de la vie. On la protège un petit peu plus et elle nous le rend bien, elle a repris confiance en elle. Elle est particulièrement mature et pleine de vie. Première de la classe, il n'y a plus d'absentéisme et en service elle est charismatique! Elle a gagné une bataille mais pas la guerre, j'aimerais la voir sortir de tous ses traquas, qu'elle voit du pays et qu'elle ouvre son restaurant. Je lui souhaite tout le bonheur du monde, elle ne mérite que ça! Et qu'elle sache que si elle a besoin d'un coup de main je serais toujours là.»

**Michel Amore, responsable de
production et formateur au lycée
L'ange-gardien**



Créer des occasions de nous rencontrer avec les journées du PAE et la journée de rentrée

Une fois par an avant la fermeture estivale, l'ensemble des salarié.e.s du PAE AuRA se rassemble autour de thématiques partagées durant « **les journées du PAE** ». Se retrouver autour de moments inspirants mais également de partage et de cohésion, c'est ce qu'ont vécu les équipes de Villeurbanne, Grenoble, La-Côté-Saint-André et Savoie. Au total cette année, 57 personnes se sont réunies 3 jours à la MFR de Mozas.

Le premier jour a permis un « coup d'œil dans le rétro » sur les actualités de l'année. L'occasion pour Pauline Riffier, chargée de développement et Antoine Korecki, chargé de communication de présenter le premier rapport d'activités (2022) du PAE AuRA qu'ils ont élaboré avec Nadia Ghazzale, responsable du bureau d'étude. Nous avons ensuite partagé un repas sous forme de buffet participatif où chacun/chacune a apporté sa spécialité culinaire! Le lendemain, Samuel Garnier, responsable de formation chez Ocellia, est intervenu toute la matinée sur « Les leviers motivationnels ». L'après-midi les équipes ont apporté leur contribution au prochain projet stratégique (2024/27). Pour le dernier jour, la matinée était consacrée à « La place du numérique dans les apprentissages » grâce à l'intervention de Marie Soulié, consultante en pédagogie active et éducation au numérique. Le séminaire s'est clôturé de manière originale avec le collectif Métamorphose qui a appuyé chaque groupe pour élaborer des scénettes et présenter de manière théâtrale un sujet.

Un mois plus tard, c'est la **journée de rentrée!** L'ensemble des salarié.es du PAE AuRA mais aussi pour la première fois les salarié.es des 3 restaurants-écoles d'Apprentis d'Auteuil « La salle à manger » se sont retrouvés à Grenoble pour préparer l'année et échanger sur un thème commun. Ainsi cette année, Farid Righi, docteur en socio-anthropologie, nous a poussé à explorer l'interculturalité au cœur de nos pratiques. Un moment riche en apprentissage et source de questionnements! L'après-midi était sportive et conviviale avec une ascension jusqu'à La Bastille pour une boisson fraîche sur les hauteurs de la ville. Les plus téméraires ont fait la montréalaise et la descente à pied... de quoi se mettre en jambe pour attaquer une nouvelle année!



Portée et incarnée par les responsables de site



**Marie
Capaldini,
Lyon**

La culture commune, pour moi, c'est avant tout des rencontres, des moments de partage, pour échanger sur nos valeurs, nos pratiques, nos difficultés et nos réussites. C'est également prendre plaisir à être ensemble, apprendre à se connaître, être curieux des autres, être généreux dans ce que l'on donne et rire bien sûr!

Ces temps donnés aux équipes pour développer cette culture commune sont précieux; ils nous permettent de prendre conscience de nos qualités et de nos zones de développement, d'identifier et de développer nos forces, de travailler ensemble pour continuer à proposer des réponses adaptées aux personnes que l'on accompagne.

Si je devais résumer la culture commune du PAE en quelques mots, je dirais «valeurs», «partage», «collaboration» et «engagement».



**Marion
Pelissier,
Grenoble**



Le Pôle Avenir Emploi AURA regroupe des équipes pluridisciplinaires avec des compétences spécifiques œuvrant au quotidien pour un but commun: l'insertion socio-professionnelle des jeunes en situation de précarité. Faire vivre cette culture commune est donc un enjeu primordial et quotidien pour permettre de créer les conditions nécessaires à la réalisation d'actions pertinentes. Des temps sont imaginés au quotidien: réunion d'équipe, réunion thématique, transversalité au sein des dispositifs, des formations et également l'organisation de ces journées.

Une culture comme partagée est garante d'une éthique et d'une posture professionnelle de qualité au service des publics que nous accompagnons. L'expérimentation, force du PAE AURA n'est possible que si un socle commun est bien ancré dans les pratiques professionnelles de chacun!



Grenoble déménagement !

Nous sommes ravis de vous informer que le Pôle Avenir Emploi à Grenoble a franchi une étape importante. Nous avons emménagé dans des nouveaux locaux, situés au 14 rue des arts et métiers, 38000 Grenoble. Nos installations ont été soigneusement conçues pour répondre aux besoins de chacun aussi bien les jeunes que les collaborateurs

Pour les jeunes :

- ☛ Un espace convivial avec un coin cuisine et une grande table pour se restaurer.
- ☛ Un espace dédié pour La Touline pour accueillir les jeunes dans des bonnes conditions et favoriser le lien de confiance.
- ☛ Trois salles de formation avec des équipements modulables pour favoriser les apprentissages et la pédagogie active.

Pour nos collaborateurs :

- ☛ Un espace de coworking tout équipé.
- ☛ Une grande table collaborative.
- ☛ Un coin cuisine pour partager des repas conviviaux.



Ces nouveaux locaux incarnent notre engagement à soutenir l'accompagnement et la formation des jeunes vers une insertion socio-professionnelle tout en offrant un environnement de travail inspirant pour nos collaborateurs. La fondation STMicroelectronics a d'ailleurs participé à cette démarche en faisant un don de 50 ordinateurs portables. Un moyen de lutter contre la fracture numérique des jeunes et de leur donner tous les outils nécessaires à la réussite de leur formation !

Nous sommes ravie de vous accueillir dans ce nouvel espace qui reflète notre vision commune : un avenir audacieux pour les jeunes accompagnés.



La semaine de la réussite est de retour !

En novembre c'est une tradition de la fondation Apprentis d'Auteuil, le seul évènement d'envergure nationale, commun à tous les jeunes quel que soit leur âge, le type d'établissement ou dispositif. Une semaine dédiée à inspirer, encourager et reconnaître les accomplissements exceptionnels des professionnels et des personnes accompagnées.

🏆 Cette 15ème édition met à l'honneur le thème captivant du "*Rêve: Réussir et Rêver.*" Des cérémonies pleines d'émotions, en présence des proches et des partenaires.

🌈 Ensemble, nous créons une pause chaleureuse dans le quotidien, célébrons les rêves réalisés et inspirons d'autres jeunes à rêver grand ! 🙌

📍 **A Grenoble** dans les tous nouveaux locaux, trois ateliers ont été animés par des intervenantes pour élaborer avec les jeunes des supports créatifs en partant de la question suivante : « Réussir, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? » : atelier d'écriture par Dominique OSMONT de l'Atelier D, réalisation des cartes postales avec la méthode « cyanotype » avec Sam VALENTIN de Essahem et photocollage grâce à Delphine Marion-Gallois pour la réalisation du support individuel avec du photocollage.

📍 Une restitution collective a permis de valoriser la parole des jeunes et les supports créés.

📍 Une quarantaine de diplômes ont été distribués ce soir-là pour valoriser l'obtention d'un titre professionnel, de l'examen du code de la route, du permis, d'une entrée en formation, l'implication et l'investissement dans les temps collectifs, etc.

📍 **A Villeurbanne**, plus de 60 invités étaient présents et 40 certificats de réussite ont été remis. Les équipes ont élaboré des animations uniques pour mettre en avant les jeunes et faire connaître les dispositifs :

👉 Une course de plateaux et un loto des épices pour Skola.

👉 Un mémo "projets" pour l'Ouvre-Boîte.

👉 Une fresque collaborative pour Boost.

👉 Une diffusion des courts métrages, le jeu 'éco-voyageur' de [Perline Boissat](#) et un parcours avec des lunettes "stupéfiants" pour Mob and Go.

📍 **A La-Côte-Saint-André**, tapi rouge, micros et projecteurs ont été installés pour une remise de diplômes ! Sur les gradins, les jeunes ont eu la fierté de recevoir leur précieux sésame remis directement par Virginie Canuel, directrice de l'école de production. Des félicitations et encouragements pour toujours plus prendre confiance en soi !



Les projets à venir

2025

1

UN NOUVEAU DOMAINE D'ACTIVITÉ

Exercer une activité dans le secteur de la vente nécessite d'être organisé, d'avoir l'esprit critique, l'esprit d'équipe et de pouvoir construire une relation de confiance avec son client. Les savoir-être inhérents à cette activité sont transférables car ils peuvent être réutilisés dans une nouvelle situation professionnelle.

C'est toute la promesse que nous construisons avec les jeunes que nous accompagnons : les équiper afin qu'ils puissent évoluer au sein du marché du travail en fonction de leurs capacités, de leurs talents et des besoins du marché.

Après plusieurs expérimentations constructives, nous souhaitons permettre aux jeunes "d'apprendre par le faire" au sein d'une boutique école, portée par et pour les jeunes, afin qu'ils vivent et acquièrent en conditions réelles les compétences nécessaires à une insertion réussie.

2

LA PRÉ CERTIFICATION : UN ENJEU DE SECURISATION

La logique de parcours permet à chaque jeune de poursuivre un parcours dit "sans couture". La formation continue peut être une étape, car elle permet aux jeunes de préparer un titre professionnel, vecteur d'insertion professionnelle. La démarche d'amélioration continue au Pôle Avenir Emploi nous a amenés à construire une étape en amont de la formation : la pré-certification.

Elle permet de sécuriser l'entrée en formation et d'accompagner chaque jeune à identifier et résoudre les problématiques qui pourraient l'amener à stopper sa formation.

3

NOTRE ENGAGEMENT AUPRES DES PLUS FRAGILES

Créer un tremplin sécurisé à travers un espace d'accueil et d'accompagnement qui s'adapte aux besoins des jeunes, voilà la promesse des programmes BOOST et Toulaine. Chaque action permet de remettre les jeunes en mouvement, qu'elle soit individuelle, semi-collective ou collective. C'est donc à travers un accompagnement personnalisé, renforcé, créatif et innovant que nous faisons naître ou renaître un désir personnel, un espace pour réfléchir à son projet professionnel et s'insérer dignement dans la société.

Financeurs publics



Avec le soutien de





Pôle Avenir Emploi AuRA

44 avenue Paul Kruger

69100 Villeurbanne

Tél : 09 72 47 21 98

aura.apprentis-auteuil.org

Pôle Avenir Emploi - N SIREN : 775688799 - Bureau d'études - juin 2024
Crédits photos : Keepeek, interne Pôle Avenir Emploi. Impression : Aprime Act



Graphisme : Antoine Korecki

Rédaction : Pauline Riffier

